

Repousser l'armée maléfique

Les Hobbits ont jusqu'à ce soir pour repousser les assauts incessants des Orques sur leur paisible cité de Kayserbourg. Héros solitaires ou familles nombreuses, tous sont invités à venir prêter main forte à des semi-hommes plus menacés que jamais.

DEPUIS HIER APRÈS-MIDI, la cité médiévale de Kayserbourg vit des heures bien sombres. Envoyée par le maléfique sorcier Saroumal, une armée d'orques avides de sang déferle sur la cité accueillante des Hobbits. Totalement désarmés face à ce déchaînement de violence, les semis-hommes ont plus que jamais besoin d'aide pour assurer leur défense. Averti de ce grand danger, l'association Mickel fait appel aux hommes, femmes et enfants prêts à parcourir les rues de la cité pour tenir coûte que coûte ce siège décisif. L'is-

sue de la grande bataille de la neuvième édition du Festival du jeu de rôle de Kayserberg en dépend.

Le temps d'un week-end, devenir quelqu'un d'autre

Avec l'univers du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien en toile de fond, les organisateurs ont décidé d'exploiter cette année la Terre du Milieu sous un angle original. « Nous utilisons un arc narratif du livre 3 [Ndlr : *Le Retour du Roi*] qui est à peine évoqué, à savoir la conquête du pays des Hobbits par le sorcier Saroumane », explique le président de l'association Mickel, Gêrome Gaudel. Pas de quête de l'anneau comme dans les films, les avides de pouvoir peuvent passer leur chemin. En revanche, tous ceux qui souhaitent découvrir d'un peu plus près l'univers des jeux de rôle, qu'ils soient de plateau ou grandeur nature, sont plus que les bienvenus. « Il y a aussi tous les affi-

cionados qui, le temps d'un week-end, viennent ici pour devenir quelqu'un d'autre, parfois totalement à l'opposé de leur personnalité », explique Joseph, responsable de l'animation de rue au sein de l'association. Il n'est pas rare en effet qu'une personne plutôt timide dans la vie de tous les jours se découvre un vrai talent d'orateur une fois le costume sur le dos. « Le jeu de rôle, c'est du fun, du partage, mais c'est aussi un bon moyen de dépasser ses limites », poursuit-il.

Pour Joseph, cette envie de jeu de rôle est née quand il a découvert l'univers de Tolkien à l'adolescence. « Mon père m'a tendu le livre et m'a dit : il faut que tu lises ça. J'ai dévoré les trois tomes et je me suis pris de passion pour cet univers qui est aussi réaliste que fantastique. » Un univers « complet » qui, pour beaucoup de fans présents à Kayserberg, est un peu le point zéro des jeux de rôles qui sont



Des créatures étranges se promènent dans les rues. PHOTO DNA - NICOLAS BERNARD

nés ensuite. « Il a réussi à créer une mythologie à part entière qui est, soixante ans après, une immense source d'inspiration pour tous les joueurs ou créa-

teurs de jeu de rôle. » Jusqu'au cœur de Kayserbourg, la paisible cité Hobbit qui espère survivre jusqu'au coucher du soleil. ■

N. BERNARD

➤ 9^e édition du festival du jeu de rôle. Aujourd'hui, de 10 h à 17 h au centre-ville de Kayserberg. Entrée libre.

F221CO01

DNA 19104/2015